MARDI 2 JUILLET 2013 ÉDITION JUILLET 2013

COMPTE COMPLET

Par Richard Gariépy
communicationsbmg@hotmail.com

Malgré les nombreuses sautes d'humeur de Dame Nature, la saison va bon train et le meilleur reste à venir.

Voici votre BMG MAG de juilet, que vous pourrez lire les deux pieds dans le sable, près du barbecue ou sous le parapluie!

Bonne vacances et bon baseball!

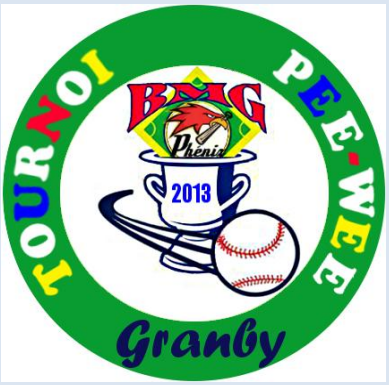
Babillard BMG

Juillet 2013

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
27	1	2	3	4	5	6 Défi Triple-jeu régional (Estrie)	7
28	8	9	10	11	12	13	14 *Fête Nationale*
29	15	16	17	18	19	20	21
30	22	23	24	25	26	27	28
31	29	30	31				

Calendrier juillet 2013

Calendrier-365.fr



FÉLICITATIONS AUX PHÉNIX DE GRANBY

CHAMPIONS CLASSE A

Photos classe A

Photos classe B

BRAVO À L'ORGANISATION DES TOURNOIS PEE-WEE ET ATOME POUR LE BEAU SUCCÈS MALGRÉ LES EMBÛCHES CAUSÉES PAR DAME NATURE.

UN SIÈCLE DE BASEBALL

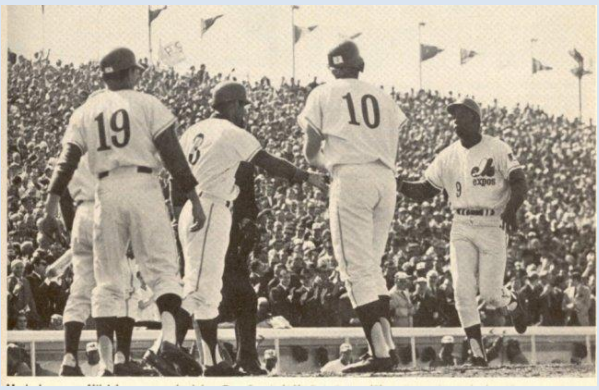
Par Richard Gariépy
communicationsbmg@hotmail.com

LES EXPOS, NOS AMOURS

Source : http://marioexpos.unblog.fr/

Les Expos de Montréal, première franchise de baseball hors des États-Unis, ont fait vibrer le Québec tout entier pendant les années '70 et '80, avant de mourir à petit feu jusqu'à leur transfert vers Washington en 2004.

Voici quelques légendes des défunts Expos.



Mack Jones

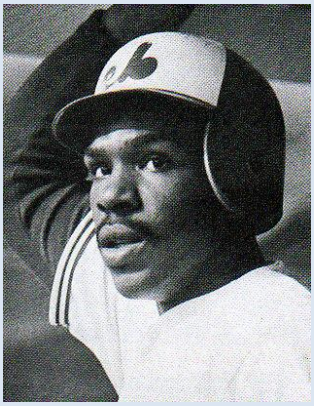
Mack Jones représente on ne peut mieux l'esprit enthousiaste et délicieusement naïf qui était celui des premiers jours des Expos de Montréal.

Nous sommes le 14 avril 1969 à Montréal, au parc Jarry. Il fait froid! C'est la première partie locale des Expos, aussi la première des majeures à être jouée hors du territoire des États-Unis. Première manche : Don Bosch (19) frappe le premier simple de l'histoire de l'équipe à Montréal. Staub (10) obtient un but sur balles. Jones (9) est à la plaque et frappe un long circuit au champ gauche. Bob Bailey (3) était le frappeur suivant.

Dès lors, les Expos avaient un premier héros. D'autres viendront rapidement : Staub et Stoneman. Mais Jones, c'était le col bleu des Expos, le « gars ben ordinaire ». Patrouillant le champ gauche, les partisans des estrades populaires baptisent le lieu Jonesville. Grand bien leur fasse car de ce point, en plein soleil et sans ombre, les gens ne voyaient rien d'autre que le dos de Mack Jones.

Quatrième voltigeur pour les Braves et les Reds, l'expansion se montre bonne pour Mack, qui a enfin la chance de jouer régulièrement. L'aventure durera trois années, de 1969 à 1971 : 286 parties, 39 circuits, 120 points produits et moyenne de .248.

À jamais, Mack Jones demeurera un Expo et le maire de Jonesville.



Andre Dawson

Il y a des joueurs des Expos qui ont des statistiques plus impressionnantes que celles de Dawson, mais l'homme les surpassait tous au point de vue élégance, classe, la splendeur inhérante à l'exécution de ce sport.

Dawson était capable de tout et le faisait sans cesse très bien. Il courait bien, lançait bien, captait bien, frappait bien et c'était toujours précieux pour l'oeil du partisan.

Voilà pourquoi plusieurs observateurs classent Andre Dawson comme le meilleur joueur à avoir porté l'uniforme des Expos de Montréal.

Dawson joue à Montréal 11 saisons : de 1976 à 1986. Il participe à 1443 parties, frappe 225 circuits, produit 839 points et sa moyenne est de .280.

Par la suite, il allait briller avec les Cubs de Chicago, mais un peu moins avec les Red Sox et les Marlins.

Dennis Martinez

Une carrière de 23 saisons dans les majeures et un gagnant de 100 parties dans les deux ligues.

Quel lanceur! Quel caractère, aussi. Au monticule, Martinez avait l'air d'un vétéran « qui en a vu de toutes les couleurs », qui ne se laissait impressionner par rien, bien qu'on sentait que l'horloge cérébrale roulait sans cesse.

Dennis Martinez lance avec les Expos de 1986 à 1993 : 100 victoires, 72 défaites, moyenne de 3.06, 13 blanchissages, 973 retraits sur trois prises. Il mène la ligue nationale avec une moyenne de 2.39 en 1991.

Au delà de ces chiffres, les partisans aimaient surtout son attitude, ses coups de gueule, puis ses sourires, sa gentillesse.

En 1991, suite à son match parfait à Los Angeles, Martinez est sujet d'une fête à son retour au stade olympique. On lui remet divers présents et à un de ceux-là lui est donné par un partisan de la première heure, qui avait des billets de saison depuis 1969. Martinez lui serre la main, puis enlève son veston, qu'il dépose sur les épaules de l'homme. Voilà qui était Dennis Martinez !

En 1993, il est échangé aux Braves, vers la fin de la saison. Martinez refuse la transaction vers cette puissante équipe, préférant terminer son contrat à Montréal. Il allait par la suite jouer pour Cleveland, Seattle et… Atlanta!

Viva El Presidente!

Gary Carter

Le meilleur receveur de l'histoire des Expos et aussi chez ceux de sa génération.

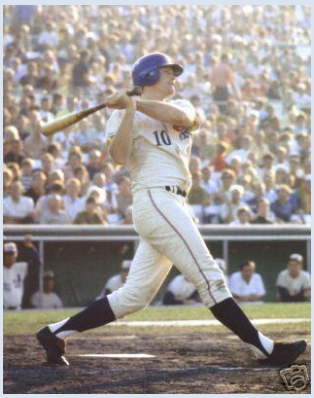
Gary Carter était un joueur extraordinaire derrière le marbre, avec des lancers très vifs et précis pour retirer les coureurs adverses. De plus, il dirigeait fort bien les lanceurs et connaissait toutes les ficelles de son métier. Pour le public, l'homme avait une personnalité très attachante, souriant tout le temps, se montrant aimable envers les partisans. La photo ci-haut ne peut mentir!

Cependant, l'athlète ne faisait pas l'unanimité chez ses coéquipiers et plusieurs le détestaient. Gary Carter n'a jamais frappé pour .300 à Montréal. C'était un cogneur de simples et de doubles, qui pouvait y aller avec la longue balle de façon plus que satisfaisante. Avec les Expos de 1974 à 1984 et aussi en 1992, le Kid participe à 1502 parties, frappe 220 circuits, produit 823 points, pour une moyenne au bâton de .269.

Échangé aux Mets, la transaction ne s'avère pas très bonne pour les Expos, alors que Carter allait continuer à briller à New York, jusqu'à un certain déclin qui le transforme en receveur réserviste avec les Dodgers et les Giants.

Son retour à Montréal en 1992 est accueilli avec chaleur par les partisans et sa présence sur le terrain avait quelque chose de très chaleureuse.

Carter, comme tant d'autres grands Expos, avait évolué avec les Carnavals de Québec de la Ligue Eastern.



Rusty Staub

Rusty Staub fait partie de la légende des Expos, même s'il n'a joué à Montréal que trois années et demie, le long d'une carrière de 23 saisons.

Staub était ce que les bébés Expos avaient de meilleur! Il jouissait déjà d'une solide réputation au cours de saisons précédentes avec Houston, mais les années 69-70-71 à Montréal sont parmi ses meilleures. Ses 30 circuits de 1970 représentent un sommet en carrière. De plus, Staub était superbe en défensive au champ droit.

Au-delà de ses performances sur le terrain, Staub s'est montré tel un parfait gentilhomme, très aimable envers les partisans, se prêtant à toutes les activités de l'équipe. Il fut affectueusement surnommé le Grand Orange par les amateurs francophones. Lorsque Staub fut échangé aux Mets, ce fut un choc pour les fans des Expos.

En 1979, il revient donner un coup de main aux Expos et lors de sa première partie au stade olympique, il reçoit une ovation incessante tout bonnement monstrueuse!

Voici les statistiques de Staub avec les Expos : 518 parties, 81 circuits, 284 points produits, moyenne de .295. Il portera aussi les couleurs des Rangers, des Tigers, mais surtout des Mets de New York, sans oublier Houston.

DERRIÈRE LE MASQUE

Par Richard Gariépy
communicationsbmg@hotmail.com

Les arbitres, tous sports confondus, exercent un rôle à la fois ingrat et essentiel.

Question de tester vos connaissances et de vous conscientiser davantage sur le métier d'arbitre au baseball mineur, mettez-vous dans la peau d'un arbitre de baseball quelques instants et tentez de répondre à des questions prises au hasard dans l'examen 2011 grade 3.

Les réponses sont inscrites à la suite de cet examen.

Bonne chance!

Vrai ou faux

1. Après 3 ½ de jeu, la noirceur commence à s'installer. L'arbitre doit attendre la fin de la manche pour faire allumer les lumières pour que les 2 équipes aient la même chance.

2. Un frappeur hors-séquence doit obligatoirement faire partie des 9 frappeurs dans l'ordre des frappeurs.

3. Les deux manches de l'uniforme du lanceur doivent être de la même longueur.

4. À la suite d'une feinte irrégulière, la balle est immédiatement morte.

5. Une obstruction peut être commise par l'offensive et par la défensive.

6. Aucun coureur. Le frappeur s'élance dans le vide sur une 3e prise qui bondit sur le marbre avant d'être captée par le receveur. Le frappeur peut donc courir vers le 1er but.

7. Coureur au 1er but. Alors qu'il tente de prendre le coureur (C1) à contre-pied au 1er but, le lanceur droitier retire son pied-pivot de la plaque et effectue un relais qui se retrouve hors-limites. C1 va donc au 2e but.

8. Le frappeur est retiré si le joueur de premier but est gêné par un spectateur alors qu'il veut attraper une balle frappée au-dessus des estrades.

9. Le frappeur cogne un triple, mais ne touche pas au 1er but. Le joueur de 3e but saisit la balle, fait appel et touche au FC, qui est debout sur le 3e but. Le FC est retiré.

10. Avec un compte d'aucune balle et deux prises, le frappeur se retire du rectangle alors que le lanceur termine son tir vers le marbre. Le lancer n'est pas dans la zone des prises. Vous appelez une balle.

Choix multiples

11. Coureur au 2e but. Le coureur (C2) est en course et tente de voler le 3e but. Le lanceur effectue son lancer et atteint le frappeur. L'arbitre doit :

a. Balle morte à retardement. Ensuite accorder le premier but au frappeur.

b. Balle morte immédiate. Accorder le 3e but à C2 et envoyer le frappeur au 1er but.

c. Balle morte immédiate. Retourner C2 au 2e but et envoyer le frappeur au 1er but.

d. Balle morte immédiate. Le gérant offensif doit choisir entre envoyer C2 au 3e but ou bien envoyer le frappeur au 1er but.

12. Coureur au 1er but. Un roulant est frappé à l'arrêt-court qui relaie la balle au 2e but. Cependant, C1 arrive avant le relais. Le joueur de 2e but constate qu'il peut retirer le F-C, mais il relaie la balle dans les gradins. Placez les coureurs.

a. C1 au marbre et FC au 2e but.

b. C1 au marbre et FC au 3e but.

c. C1 au 3e but et FC au 1er but.

d. C1 au 3e but et F-C au 2e but.

13. Avec un coureur au deuxième but, le frappeur gaucher attend le lancer puisque le lanceur est en motion coupée (dans sa pause). Soudainement, il change de boîte de frappeur. Que faites-vous?

a. Rien. Le jeu est bon.

b. Vous appelez un temps d'arrêt afin de «tuer le jeu» et de permettre au frappeur de changer de boîte sans se faire atteindre par le lancer.

c. Vous appelez un temps d'arrêt et retirez le frappeur.

d. Vous appelez un temps d'arrêt. Interférence du frappeur. Le C2 est retiré.

14. Le lanceur effectue un lancer qui touche le sol avant le marbre et atteint le frappeur à la jambe. L'arbitre doit :

a. Balle morte, octroyer le 1erbut si le frappeur a tenté d'éviter le lancer.

b. C'est une balle uniquement.

c. Octroyer automatiquement le frappeur au 1er but

d. Annuler le lancer, garder le frappeur au bâton.

15. Coureur au 1er but et coureur au 2e but, 1 retrait. Un haut ballon est frappé vers le joueur de 2e but. Ce dernier échappe volontairement la balle dans le but évident de faire un double-jeu. Que doit faire l'arbitre :

a. Balle morte, appeler l'échappée volontaire, retirer le frappeur et retourner les coureurs

b. Balle morte, appeler la chandelle intérieure, les coureurs avancent à leurs risques

c. Balle en jeu, appeler l'échappée volontaire, retirer le frappeur et retourner les coureurs

d. Balle en jeu, appeler la chandelle intérieure, les coureurs avancent à leurs risques

16. La balle est frappée vers l'arrêt-court et son relais vers le 1er but est hors-cible. La balle touche l'instructeur sur les buts pour finir dans l'abri du 1er but. Le relais est arrivé avant le frappeur-coureur, que doit faire l'arbitre?

a. Balle morte, laisser le FC au 1er but puisque c'est un 1er jeu.

b. Balle morte, envoyer le FC au 3e but.

c. Balle morte, envoyer le FC au 2ebut.

d. Balle en jeu, le FC est retiré pour interférence de l'instructeur.

17. Le frappeur commence son élan et voyant le lancer sur lui, arrête son élan et est atteint. Choisissez la réponse la plus complète :

a. Balle morte, appeler le frappeur atteint et l'envoyer au 1er but

b. Balle morte, appeler le frappeur atteint et appeler une prise

c. Balle morte, demander l'aide de son confrère sur les buts, s'il confirme l'élan, c'est une prise, s'il juge qu'il ne s'est pas élancer, envoyer le frappeur au 1er but.

d. Balle morte, le frappeur est retiré.

18. Lorsque le lanceur commet une feinte irrégulière, l'arbitre doit :

a. Pointer le lanceur en appelant la FI.

b. S'il y a un lancer ou un relais, balle morte retardée et laisser les coureurs avancer à leurs risques. Si lancer ou le relais est attrapé ou il n'y en pas, balle morte immédiate.

c. Diriger les coureurs à leur but suivant.

d. Toutes ces réponses

19. Coureur au 1er but, Le lanceur gaucher retire son pied pivot de la plaque et relaie la balle directement dans l'abri du 1er but. Quel est la décision de l'arbitre?

a. Balle morte, coureur au 3e but.

b. Balle morte, coureur au 2e but.

c. Balle morte, coureur au 1er but.

d. Balle morte, balle au frappeur.

20. Coureur au 2e but. Le coureur est en course. Le lanceur peut :

a. Retirer son pied pivot de la plaque.

b. Faire un pas vers le 3e but.

c. Lancer au frappeur.

d. Toutes ces réponses.

Réponses :

1- FAUX
2- VRAI
3- VRAI
4- FAUX
5- FAUX
6- VRAI
7- FAUX
8- FAUX
9- VRAI
10- VRAI
11- C
12- A
13- C
14- A
15- D
16- C
17- C
18- D
19- A
20- D

Bibliothèque BMG

Source : Programme national de certification des entraîneurs

Informations sur le développement à long terme de l'athlète pour les parents -

5/5 partie

Vie active

Groupe d'âges : Hommes et femmes de tous âges

Ce stade permet d'effectuer une transition harmonieuse entre une carrière en compétition et la pratique du sport et de l'activité physique tout au long de la vie. L'objectif est de rendre cette transition positive et d'encourager toutes les personnes à faire de l'activité, peu importe leur âge.

Bien que cette transition puisse s'opérer à tout âge ou stade, elle survient habituellement après le stade Apprendre à s'entraîner.

Ce que vous devez savoir...

1. Trop souvent, la dernière expérience qu'un(e) athlète vit dans le sport de compétition a des connotations négatives : être retranché(e) d'une équipe, ne pas respecter une norme de performance, etc. Par conséquent, beaucoup cessent complètement de faire du sport, ce qui est mauvais aussi bien pour le sport que pour la personne. Ceci doit changer.
2. Les athlètes qui arrêtent le sport de compétition devraient être encouragé(e)s à essayer d'autres sports pour lesquels ils/elles montrent des prédispositions à s'entraîner et à performer efficacement ou qui leur permettent de combler leurs besoins sur les plans de l'activité, de la santé et des interactions sociales. Cela est plus susceptible de se produire si l'enfant apprend à maîtriser les habiletés liées aux fondements du mouvement lors des stades S'amuser grâce au sport et Apprendre à s'entraîner. En effet, ces habiletés augmentent leurs chances de succès dès leurs premiers pas dans tout nouveau sport.
3. Les athlètes qui cessent de prendre part à des compétitions de haut niveau devraient aussi être invité(e)s à se tourner vers des compétitions moins intenses, des épreuves des maîtres ou d'autres activités sportives récréatives.
4. Une carrière dans le sport, la gestion du sport ou l'entraînement pourrait être envisagée, tout comme les possibilités qui se rattachent à l'aspect commercial du sport. Et, bien sûr, il n'y a jamais assez d'entraîneur(e)s, d'officiel(le)s et d'administrateurs/trices bénévoles dans le sport.

(SUITE)

Liens

Ce document s'appuie sur le travail effectué par Au Canada, le sport c'est pour la vie. Veuillez visiter leur site Web pour trouver plus d'information et d'autres excellentes ressources.

www.sportpourlavie.ca
Le site officiel du développement à long terme de l'athlète.

www.activeforlife.ca
Une initiative visant à renseigner les parents sur l'importance de la pratique du sport et de l'activité physique de qualité.

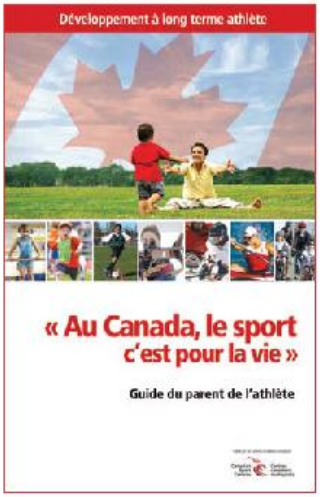
« Au Canada, le sport c'est pour la vie » : Guide du parent de l'athlète

Autres liens utiles pour vous informer davantage :

www.coach.ca
Site de l'Association canadienne des entraîneurs portant sur tous les aspects de l'entraînement.

www.eps-canada.ca
Principal organisme canadien faisant la promotion d'une éducation physique quotidienne de qualité et du travail des professeur(e)s d'éducation physique compétent(e)s dans les écoles du Canada.

www.eps-canada.ca/programmes/savoir-faire-physique
Informations et outils pour développer le savoir-faire physique des enfants et des adolescent(e)s.



Drôle de baseball

Idée originale de Richard Gariépy

La citation du mois

« Le travail intense bat le talent quand le talent ne travaille pas intensément. »

Consultez régulièrement www.baseballmineurgranby.com

Prochaine édition de BMG MAG : **6 août**